

*Pour les parfums d'amour que ton grand cœur décèle
Un vase si restreint avait une raison :
Tu songeais que si grand qu'un homme se révèle,
Il doit tenir, un jour, sous un peu de gazon.*

*Notre orgueil, à sa honte, obligé d'y descendre,
En délivrant notre âme, y confond notre cendre,
Souvent sans un adieu par les pleurs attristé.*

*Mais toi, poète aimé, lorsque ton corps succombe,
Tu vas comme en tes vers, du fond noir de la tombe
Jeter sur ta mémoire une vive clarté.*

